

[Texte]

Mr. Picard: I have not followed that problem in detail. Basically, beer and drinks are part of our society and we accept that. It could be used in a harmful way but, in itself, it is not a harmful product, nor is it described as such by National Health and Welfare.

Mr. Stollery: Well, it has been identified as a harmful product, very definitely.

Mr. Picard: Some of the consequences can be harmful but not per se.

Mr. Stollery: Per se, it has been identified as the largest contributor to the drug problem in this country.

Mr. Picard: Yes, but the fact that you take a drink is not in itself harmful. The fact that you abuse a drink is something else. I think in that connection we have a policy which is similar to others. Perhaps somebody else would like to speak to that, because I am not very familiar with it.

• 1230

The position, I suppose, is that this is an accepted part of Canadian life. I do not know if you remember but the CRTC, about a year ago, enlarged the possibilities for beer on television. Before that you could not show the bottle—at least, not show anybody doing anything with it. You might have a point there but I have the feeling that it is so much a part of our life, that that is the way it is.

Do you want to say something on that, Mr. Sinclair?

Mr. Sinclair: Yes, if I could. I would like to make a comment, and I suppose it is really a personal comment.

We have a sort of feeling about this, that, in many, many ways, the corporation shares the situation of the country—I was about to say “shares the problems of the country”—a situation of which we have not really learned how to take advantage. The whole business of the use and abuse of alcohol is an area in which the corporation shares the situation of the country.

We try, I think, to reflect the feelings of the country, being, if anything, perhaps a little more progressive with our policy on cigarette advertising. We have been a little ahead of the movement there.

I think what you are suggesting is a good point and is worth reviewing; it would be worth seeing if there is something we could do about it, positively. It is something in which I think we should undoubtedly do our best. Again, we always have to remember that we are part of the over-all country and that the whole problem, plainly, is not going to be solved within the CBC.

Mr. Stollery: Then, further to the question, are there some provinces that do not allow it? Also, do you have a line drawn between liquor and beer? Do you advertise one and not the other? It seems a very curious kind of policy.

[Interprétation]

M. Picard: Je ne suis pas au courant des détails. La consommation de boissons alcoolisées fait partie de notre mode de vie. L'alcool n'est pas nuisible en soi-même tout dépend de la façon dont on le consomme et même le ministère de la Santé nationale et du Bien-être ne le classe pas parmi les produits nuisibles.

M. Stollery: Il a certainement été classé parmi les produits nuisibles.

M. Picard: Les conséquences d'une consommation excessive peuvent être nuisibles mais l'alcool n'est pas nuisible en soi.

M. Stollery: Il est le principal facteur de notre problème de drogue.

M. Picard: C'est exact mais le fait de prendre un verre n'est pas dangereux en soi. Boire de trop est un autre progrème. Je demanderais à un de mes adjoints de vous répondre plus en détail car je ne suis pas au courant de ce progrème.

Je suppose que c'est là une chose qui fait partie de la vie au Canada. Je ne sais si vous vous souviendrez, mais le CRTC il y a environ un an a permis qu'on puisse voir les commerciaux un peu plus osés à la télévision. Avant ce temps-là on ne pouvait voir des gens en train de boire un bock de bière, du moins on ne devait pas montrer quoi que ce soit sauf la bouteille elle-même. Il se peut que vous ayez raison mais j'ai l'impression que cela fait tellement partie de notre vie que les choses en sont réellement ainsi.

Voulez-vous dire quelque chose à ce sujet, monsieur Sinclair?

M. Sinclair: Oui, si je le peux. J'aimerais faire un commentaire qui est réellement un commentaire très personnel.

De bien des façons on pourrait dire que la Société Radio-Canada partage la situation politique et autres de notre pays—and j'allais même dire «partage les problèmes du pays»—une situation dont nous n'avons réellement pas appris à tirer profit. Toute la question de l'usage et de l'abus de l'alcool est un domaine où la Société Radio-Canada partage le sentiment que l'on a à ce sujet un peu partout dans le pays.

Nous tentons de refléter le sentiment de nos concitoyens en essayant si possible d'être un peu plus avant-gardistes avec notre politique sur la publicité des cigarettes. Nous sommes un peu en avance de la tendance dans ce domaine.

Ce que vous proposez est bon et vaut la peine d'être étudié de nouveau; il vaudrait la peine aussi de voir si quelque chose de positif peut être fait à ce sujet. C'est quelque chose pour lequel sans doute nous allons donner le meilleur de nous-mêmes. Une fois de plus, il faut nous souvenir que nous faisons partie d'un vaste pays et que tout l'ensemble du problème ne sera pas d'une façon réaliste, résolu par Radio-Canada.

M. Stollery: Alors, diriez-vous qu'il y a certaines provinces qui ne permettent pas ce genre de publicité? Établissez-vous une distinction entre l'alcool et la bière? Est-ce que vous faites de la publicité pour l'un au détriment de l'autre? C'est justement une politique assez curieuse à mon avis.